



Un jeune écrivain, David Karrer, passionné par l'écriture, à l'avenir prometteur, nègre de son état pour vivre, fait l'expérience de l'entrée, par la grande porte, dans le monde de l'édition.

Avec l'aide de sa secrétaire Christina, il réussit à faire lire son recueil de poésie à un auteur sur le devant de la scène : Philippe Rochant. En toute sécurité, sa secrétaire a également pris l'initiative de faire lire son manuscrit à une autre auteure, Marthe Dorval, avec laquelle elle débute un partenariat.

Christina est le « trait d'union » à plusieurs facettes, dans cette histoire où l'amour viendra perturber son déroulement.

Christina, bienveillante et gentille, est le soleil de cette aventure, toujours souriante, toujours prête à aider son prochain, n'hésitant pas à mettre sa vie de côté pour faire avancer « les dossiers ».

Outre les histoires d'amour classiques qui viennent pimenter l'intrigue de la pièce, nous avons en sujet de fond, l'insertion de cette jeunesse dans le monde du travail.

Car écrire professionnellement est bien un travail ; et pour tout écrivain qui se respecte, il faut certes travailler, travailler, pour lutter contre le fameux syndrome de la page blanche, mais il faut être édité pour être lu !

Notre jeune David, à la pétulance avérée, ne connaît pas ce syndrome. Cela serait plutôt le contraire, il serait prolifique de ce côté-là, avec tous ses ouvrages en cours d'écriture pour différentes personnes en mal d'inspiration.

Mais notre jeune innocent et fougueux, David, est en mal de reconnaissance, et il trépigne d'impatience devant les jours qui passent, avant d'avoir le plaisir intense de voir un de ses livres dans la devanture d'une librairie.

Dans un premier temps, il s'enflamme quand ces deux auteurs lui disent aimer son écriture et qu'ils veulent l'aider pour qu'il soit édité. Mais entre-temps, une histoire d'amour contrariée viendra semer le trouble dans cette prometteuse carrière, et la passion de notre pauvre écrivain en herbe retombera aussi vite qu'un soufflé en manque de cuisson.

Le mot clé dans cette histoire est l'expérience, nous sommes tous passés par ce chemin, qui malheureusement garde ses mêmes sentiers, celui de la demande d'expérience pour accéder à n poste.

La sempiternelle réponse toujours à la mode : mais il faut bien commencer un jour pour avoir de l'expérience...

Le cœur de David bat pour l'écriture, mais il bat aussi pour les femmes, pour l'amour qui lui donne des ailes. Jusqu'où ira-t-il pour ne pas se les brûler ?

J'ai été surpris par cette mise en scène, cette mise en musique, de **Marie-Caroline Morel**, où les mots, les notes, ont autant d'importance que les silences, comme si le temps se suspendait entre deux répliques. Un contraste tout à fait étonnant avec son jeu dans le rôle de Christina, où elle apporte de la joie, de la fraîcheur, du réconfort pour tous ceux qui l'entourent.

Jean-Pierre Couturier dans le rôle de Philippe Rochant rend bien ce côté imbu, mégalomanie, de l'écrivain reconnu : une vraie tête à claques que l'on a bien envie de biffer tout au long de la pièce.

On se demande bien d'ailleurs comment il a pu avoir une histoire d'amour passionnée avec Marthe Dorval jouée par **Johanne Ricard**. Elle a en apparence une douceur qui cache bien son jeu. Son côté féline donne de l'attrait à son personnage quelque peu énigmatique.

Et notre héros de la littérature des temps modernes, entraîné dans une spirale infernale du succès pour exister, dans la fougue et la passion, est très bien rendu par **Alexis Gourret** dans le rôle de David Karrer.

